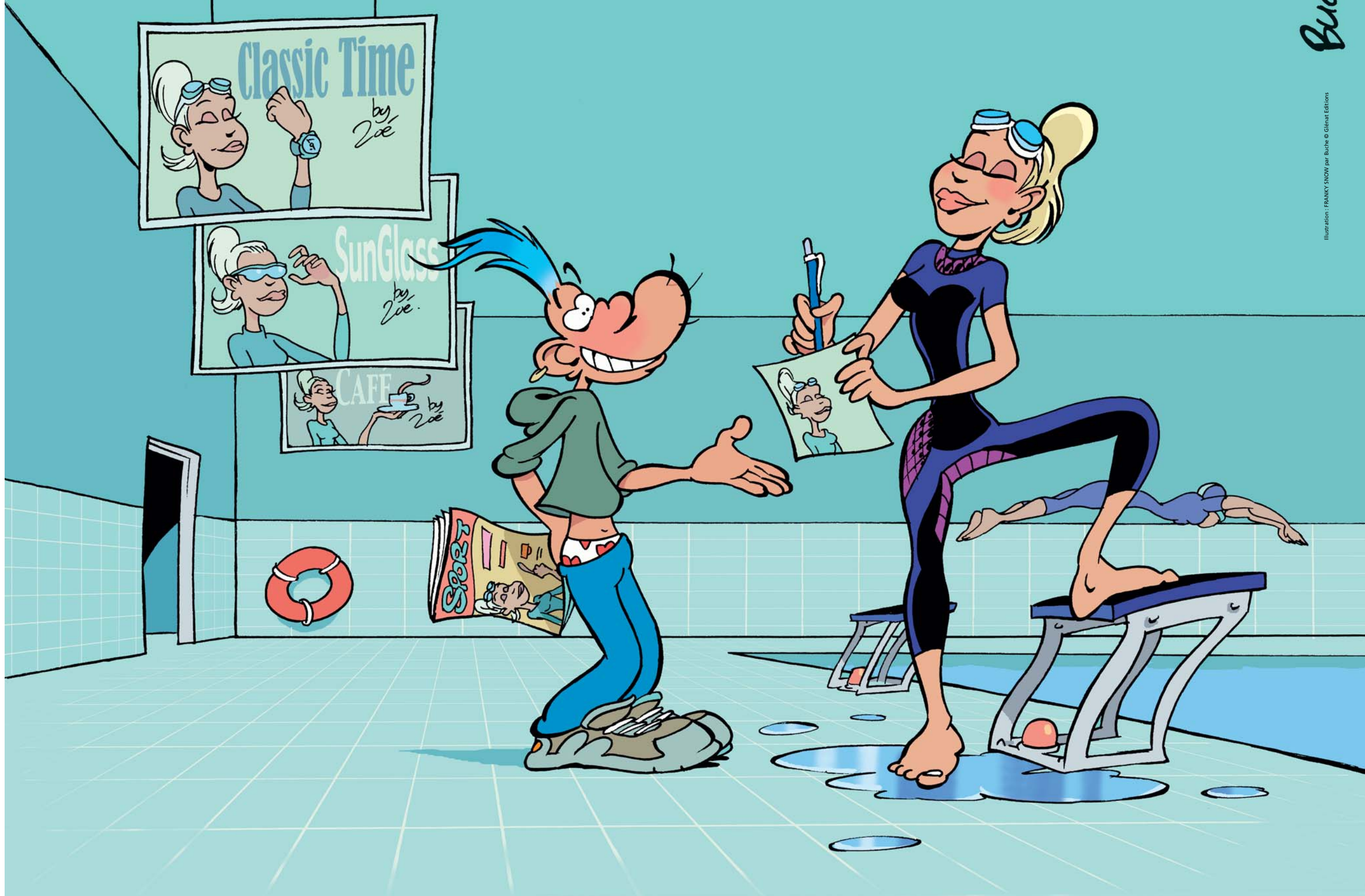


Une meilleure place dans la société grâce au sport ?

Buche

Illustration : FRANKY SNOW par Buche © Glénat Editions

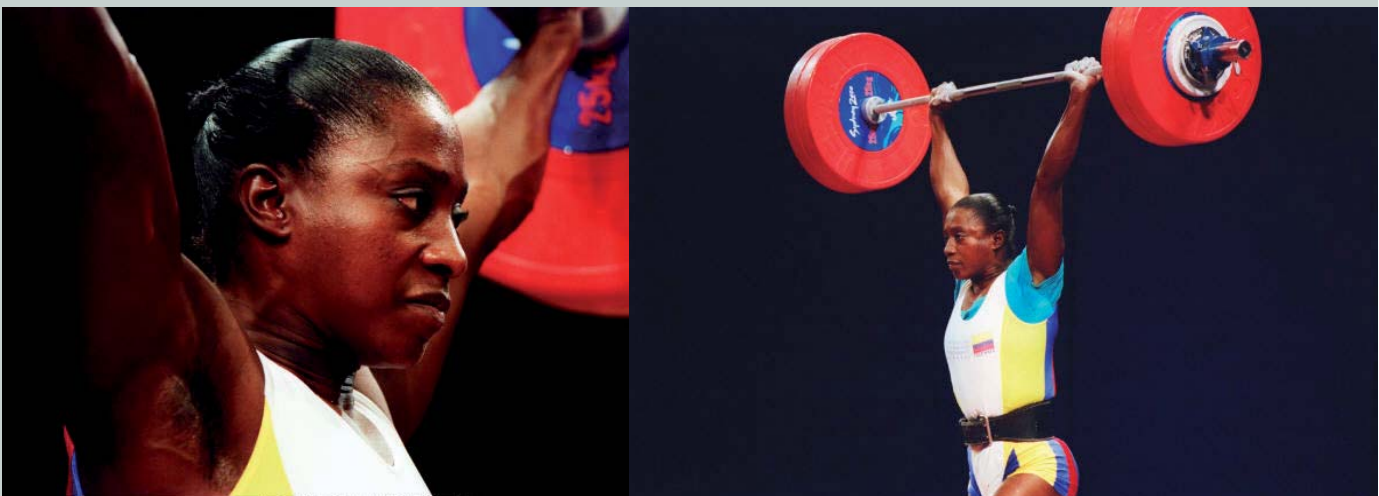




Cathy Priestner-Allinger et Ken Read (CAN) portent la flamme olympique lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Calgary 1988 au stade MacMahon.



Janica Kostelic (CRO), championne olympique du slalom géant aux Jeux Olympiques de Salt-Lake City 2002.



Maria Isabel Urrutia (COL), championne olympique d'haltérophilie dans la catégorie 75 kg aux Jeux Olympiques de Sydney 2000.

Europe - Percée économique

La croate **Janica Kostelic** débute le ski dans un environnement inadapté. Son pays n'a que quatre montagnes peu enneigées, des installations précaires et sa famille n'a que très peu de moyens. C'est le père qui se charge de l'entraînement de la fille et du fils (également champion olympique), dans des conditions très difficiles, toujours en extérieur. Pour limiter les frais en suivant le circuit junior européen, ils campent dans la neige ou dorment dans la voiture.

Un beau jour arrive l'homme providentiel : c'est un Croate proche du CIO, qui les met en lien avec la Solidarité Olympique. Dès lors, **Janica** et son frère obtiennent une bourse. A 13 ans, la porte s'ouvre sur l'avenir et en 1998 à Nagano, **Janica**, 16 ans, est la plus jeune skieuse des Jeux. Le sacre arrive en 2002, avec trois médailles d'or, confirmé encore avec ses victoires aux Jeux de Turin en 2006. Quatre médailles d'or et deux d'argent : c'est le record de médailles obtenues aux JO par une femme en ski alpin !

Partie avec peu, elle est arrivée au sommet et a fait rêver un pays marqué par la guerre.

Amérique - Évolution personnelle et professionnelle

La patineuse de vitesse **Cathy Priestner-Allinger** (Canada) était persuadée qu'avec une médaille gagnée à 19 ans (Innsbruck 1976) elle avait atteint un sommet qu'elle ne pourrait pas surpasser par la suite. Elle ne se doutait pas que les Jeux Olympiques l'amèneraient encore plus loin ! En effet, elle occupe actuellement le poste de vice-présidente de direction, sports, Jeux paralympiques et gestion des sites à Vancouver 2010.

De par son poste, elle aimerait ouvrir la voie pour les femmes dans le monde du sport.

Elle explique :
« Si on m'avait prédit à l'époque que je veillerais à la construction des installations olympiques ou à l'organisation du volet athlétique des Jeux, je ne l'aurais jamais cru. (...) Je me rends compte maintenant de toute la chance que j'ai eue. Mes années d'expérience en tant qu'athlète m'ont permis de faire le travail que je fais aujourd'hui. J'ai acquis des connaissances, mais j'ai aussi appris à me battre pour réaliser mes rêves. »

Maria Isabel Urrutia (Colombie) est née en 1965 dans une famille d'origine modeste. D'abord lanceuse de poids et de disque, elle se consacre à l'haltérophilie dès 1989.

Déjà plusieurs fois championne mondiale, elle participe aux Jeux Olympiques de Sydney en 2000, les premiers à accepter l'haltérophilie féminine. Elle obtient la médaille d'or dans la catégorie de 75 kg. Après sa retraite sportive, elle est élue à la Chambre des Représentants en 2002, poste qu'elle conserve lors des élections en 2006.

